

La différence qu'on remarque entre Victor Orsel et les artistes du XVI^e siècle qui s'inspirent des chefs-d'œuvre de l'antiquité est celle des bas-reliefs d'Egine aux métopes du Parthénon. Persuadé que plus les formes de l'art sont primitives plus elles se rapprochent de la rigidité du dogme, il a cherché les lignes simples, les contours arrêtés, les attitudes un peu roides et l'aspect archaïque des vieux sculpteurs grecs. La chapelle de la Vierge, à Notre-Dame-de-Lorette, a fourni au peintre une heureuse occasion d'appliquer ces théories. Cet important travail a usé les dernières années de sa vie, et il est mort laissant quelques panneaux vides qui ont été achevés pieusement sur ses cartons ou d'après son tracé par des élèves fidèles.

Lorsque l'artiste obtint sa chapelle, les sujets historiques de la vie de la Vierge étaient déjà pris par les peintres chargés de décorer la nef et le chœur ; il y avait de quoi embarrasser un esprit moins profondément imbu de la poésie du catholicisme et du parfum mystique des légendes sacrées. A cette chapelle consacrée spécialement à Marie, Victor Orsel fit chanter les litanies de la Vierge, hymne peinte qui ne s'interrompt jamais et déroule ses versets sur les pieds-droits, les pendentifs, les pénétrations, et monte comme un rythme liturgique vers le trône de la mère du Sauveur.

Chaque appellation des litanies, cet adorable poème où le dévot semble s'endormir dans son extase comme un derviche tourneur, sous l'incantation des épithètes accumulées, a fourni au peintre le thème d'un tableau, ou d'un caisson, ou d'un ornement, car rien n'est donné au hasard dans cette œuvre religieusement consciencieuse, et le moindre détail se rattache au sens général par un symbolisme ingénieux et neuf.

Les demi-coupoles et les archivoltes, recouvertes d'un fond d'or, représentent, par leur éclat et leur hauteur, comme la région céleste de la composition. Là Victor Orsel a placé les scènes diverses ayant trait à l'apothéose de la Vierge. La mère du Sauveur, la reine du ciel, la reine des martyrs, la reine des vierges, la reine des patriarches se détachent sur une mosaïque